



HAL
open science

De la vidéo dans l'enseignement supérieur

Anne Péchou

► **To cite this version:**

Anne Péchou. De la vidéo dans l'enseignement supérieur. Les Après-midi de LAIRDIL, 1994, 03, pp.20-21. hal-04056355

HAL Id: hal-04056355

<https://ut3-toulouseinp.hal.science/hal-04056355v1>

Submitted on 3 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

De la vidéo dans l'enseignement supérieur

Je vois essentiellement deux types d'utilisation:

- le premier consiste à montrer des documents existants préparés à des fins pédagogiques, compréhension de l'oral et expression;
- le deuxième à filmer des étudiants pour améliorer leur expression dans la langue étrangère.

Je parlerai ici brièvement de mon expérience avec un public de jeunes adultes en cours d'anglais dans une école d'ingénieurs et à la Faculté des Sciences Sociales de Toulouse.

UTILISATION DE DOCUMENTS EXISTANTS

Sources

- Émissions de la BBC: Business Breakfast, Panorama, documentaires, bulletins d'information.
- VO2, documentaires avec sous-titres en anglais.

Généralement, je m'abstiens d'utiliser les documents vidéo vendus dans le commerce pour l'enseignement des langues car je les trouve aseptisés.

Durée optimale

Cinq à quinze minutes maximum. Mieux vaut un support court pour stimuler l'intérêt et relancer la discussion à chaque séance, qu'un document plus long qui engendre la passivité.

Degré de difficulté

Je crois que tout document est accessible, quel que soit le niveau de compétence de l'étudiant, à condition de fournir un support pour l'aider et de lui donner une tâche à faire qui soit à son niveau.

Il est aussi important de recenser, avant de montrer le document, tout ce qui est connu sur le sujet: si l'information est déjà connue en français, le passage à la langue étrangère présentera moins de difficultés.

Supports pédagogiques

Ils comprennent:

- des lectures préalables de documents ayant trait à la vidéo;
- des listes de vocabulaire sur le sujet proposé;
- des questions pour formuler des hypothèses sur le contenu, avant de visionner;
- des questions de compréhension pour restituer le contenu globalement, sans se soucier du détail;
- des scripts à trous pour se concentrer sur certains détails lexicaux.

Avantages de la vidéo par rapport à un support audio

- Elle permet l'exposition à une grande masse de langage, sans que s'instaure la lassitude.
- L'image aide à comprendre.
- L'image aide à parler.
- Elle facilite l'accès à la culture du pays étudié.
- Elle est un passage obligé pour être crédible avec une génération d'étudiants habitués à recevoir l'information par des sources visuelles.

Inconvénients pour l'élève

- L'image n'est pas toujours explicite (présentateur filmé en train de parler).
- Elle peut aussi distraire du texte.

Inconvénients pour l'enseignant

- Le temps de préparation des documents de support est élevé.
- Les documents d'actualité sont rapidement périmés.
- Les appareils conventionnels rendent les retours périlleux dans les exercices d'écoute fine.

AUTOSCOPIE

1. Très populaires avec les étudiants, *les sketches* où ils mettent en scène leurs propres scénarii présentent de nombreux avantages:

- ils donnent l'occasion de se voir parler;
- ils permettent d'improviser;
- ils favorisent la créativité du groupe et les productions collectives.

2. Les *présentations orales* individuelles filmées n'excèdent jamais trois minutes. Elles sont toujours suivies de questions émanant du groupe sur le contenu de la présentation - puis d'une discussion sur la qualité de la présentation.

L'utilisation de grilles d'écoute par les étudiants permet de cerner les points sur lesquels devront porter les efforts:

- la gestuelle et le regard;
- la vitesse du débit;
- les tics;
- la clarté de l'élocution;
- l'organisation de l'argumentation.

La phase d'analyse, lorsqu'on visionne l'enregistrement vidéo des présentations est l'occasion de discussions animées dans la langue-cible:

- A-t-on bien compris les intentions du locuteur?
- Que pourrait-il faire pour améliorer sa prestation?

Inconvénients

L'exercice devient lassant si le groupe est nombreux. Il est recommandé de ne pas filmer plus de trois ou quatre étudiants par séance de deux heures.

Il est aussi souhaitable pour l'animateur de suivre une formation à l'écoute afin de contrôler les risques de dérapage au moment du retour, lorsque l'apprenant est confronté à son image.

CONCLUSION

Pour ce qui est de l'autoscopie, la taille des groupes reste un handicap à son usage généralisé, même quand le matériel et la compétence existent.

Mais à une époque où il est si souvent question de Centres de Ressources et de multimédia, l'utilisation de la vidéo en classe de langue reste à l'état embryonnaire, par manque de salles équipées et de documents adaptés.

Le développement de matériel adapté aux besoins de la classe ou de l'apprentissage en autonomie, surtout dans le domaine de la langue de spécialité, laisse un vaste champ à la créativité des chercheurs en didactique des langues.

Anne Péchou